

Les Bijagos

Séjour de pêche avril 2016

Cette année, je vais enfin réaliser mon premier voyage de pêche exotique. Renseignements pris, je choisis les Bijagos, cet archipel d'îles situé en Guinée-Bissau. Pour définir mes critères, je recherche une diversité de poissons, des techniques variées et accessibles (je débute) et un environnement naturel de qualité.

Je pars donc pour un séjour de 9 jours, dont 6 de pêche, avec Alain et Yohan, 2 nouveaux compagnons qui deviendront d'excellent partenaires de pêche. A travers ce voyage je découvre d'abord l'Afrique de l'Ouest, la nature authentique, préservée, la végétation tropicale, luxuriante, les mangroves. Puis les gens, les africains, démunis, simples, mais souriants, accueillant, aux petits soins avec nous et ravis d'échanger et de partager. Enfin les membres du club, avec qui nous nouons des liens amicaux en partageant la table et les bonnes histoires de pêche et d'aventures.

Le séjour se remplit de parties de pêche, variées et stimulantes, et bientôt de poissons. Les journées sur l'eau sont longues. La recherche des spots actifs et l'utilisation de techniques variées nous entraînent loin dans l'archipel. C'est un régal de parcourir chaque jour de nouveaux paysages et aucune journée de pêche ne se ressemble.

Les premiers jours, les marées et courants assez forts limitent nos tentatives au jig et à la dandine (avec un mullet mort). Nous prenons par la suite avec cette technique des carangues hippo, et je sors une belle otolithé, poisson combatif, et délicieux le soir au repas.

Chaque jour nous vivons une période de frénésie lorsque les chasses se déclenchent. Les oiseaux marins nous alertent et nous fonçons sur les sites d'activités. C'est alors un ballet coordonné qui démarre entre le marin qui nous approche de la zone favorable, nous les pêcheurs qui lançons nos lignes vers les bancs de poissons, et ces derniers qui se dispersent rapidement pour resurgir à quelques dizaines de mètres. Nous prenons ainsi beaucoup de maquereaux bonites, poissons fuselés qui nous font des touches coup de fusil, et de temps en temps coupent nos lignes en attaquant l'émerillon avec leurs dents acérées. Et nous touchons parfois des carangues qui alors se bagarrent durement sur nos petites cannes. Elles prennent le fond et se mettent en travers pour faire une prise à l'eau avec l'ensemble de leur corps, c'est un régal de les combattre.

Pour nous reposer de nos émotions, nous trainons de gros rapalas sur les hauts fonds. L'accalmie est en général de courte durée car les barracudas sont bien présents. Alain prend avec cette méthode le plus beau poisson du séjour, un barracuda de 1,5 m et 16 kg. Moi un matin, en 1h30 de traine, je fais 8 barracudas, et j'en rate à la touche ou en décroche autant.

Nous pêchons également au mouillage, à la palangrotte, avec des montages à fond appâtés avec des morceaux de mullets. Nous complétons en général avec deux cannes plus lourdes présentant des mullets entiers. Nous prenons de nouveaux poissons : dorades roses, petits mérours, poissons chats... et nous ratons de beaux poissons sur les plus gros montages. Dans le séjour je décroche un poisson lourd qui donne de furieux coups de tête ; et je casse sur un autre qui garde le fond et que je n'arrive pas à décoller, une grosse raie d'après le marin.

Enfin chaque jour nous tentons notre chance au popper pour séduire de grosses carangues. Je découvre cette technique, très stimulante, mais fatigante pour les bras ! Les premiers jours nous essayons sans succès. Je vois bien que le marin est déçu, mais il insiste. Le quatrième jour enfin c'est

l'euphorie, les carangues hippos sont de sortie. Je suis seul avec le marin, et nous vivons deux heures extraordinaires. Le bateau est ancré près d'une pointe rocheuse. Nous guettons les signes de passage et d'activité des poissons et nous lançons nos poppers pour les ramener en éclaboussant au maximum. Les carangues sont bien là, elles suivent les leurres, et régulièrement se jettent dessus. La touche est explosive et la tirée bien franche. Ensuite c'est le combat avec des poissons faisant entre 5 et 10 kg. Ils se défendent bien et ce n'est jamais gagné. Je casse sur un gros individu qui fait un rush puissant, mon bas de ligne ne résiste pas. Je tiens le suivant un moment avant que ça ne casse aussi. Je ramène le montage et constate que l'émerillon est ouvert et tordu, pourtant c'était du costaud ! Nous faisons au final 10 poissons, 2 pour moi et 8 pour Antonio le marin. Nous avons le sourire et nous tapons dans les mains. Mais je ne sens plus mon bras et mon poignet, et j'ai dû perdre un demi-litre d'eau en transpirant. Quelle émotion, je m'en souviendrais longtemps.

Ce voyage dans les Bijagos a été pour moi une première expérience parfaite. La diversité des poissons, des sites et des techniques a répondu et mes attentes et m'a conforté dans l'idée que ce n'était que le premier voyage de pêche exotique d'une belle série. Je remercie particulièrement l'agence PAC Voyages qui a géré toute la logistique, ainsi que Eric et Jean-Marc du lodge des Dauphins, parfaits pour le gîte et le couvert, et enfin les équipes et les marins sur place qui connaissent tout à fait leur affaire.

Je reviendrais avec plaisir aux Bijagos car il me reste encore beaucoup de coins à découvrir, et de poissons à prendre.

Jérôme Baveux